

Compte-rendu de **100 ans de passion et au-delà pour l'Outre-mer**, la Cérémonie du Centenaire de l'Académie des sciences d'Outre-mer qui eut lieu à Paris, 5^e, le vendredi 26 mai 2023 : *Notes, croquis verbaux d'ambiance et photos.*

Par Anne Hénault, Présidente 2023 de l'Académie de Nîmes.

Le vendredi 26 mai 2023, entre 13h30 et 21h, l'Académie des sciences d'Outre-mer a investi le Grand Amphithéâtre de La Sorbonne afin de célébrer, par une cérémonie de grande envergure, ses **100 ans de passion et au-delà pour l'Outre-mer** (verbatim). Dès l'ouverture des portes, les quelques 1700 places de cet imposant théâtre du savoir furent immédiatement occupées par les premiers arrivés des quelques 2000 *invités* inscrits et, jusqu'à la fin d'un programme dense et bien pensé (aux alentours de 20 h. environ), la salle fut constamment comble car le moindre siège libéré était aussitôt réoccupé par l'un des 300 ou 400 *invités* alias « participants passifs » qui avaient patiemment attendu leur tour, dans la rue (Il faisait très beau, ce jour-là, à Paris).

Les participants actifs commencèrent à s'installer à partir de 14h30 ; certains d'entre eux auraient été tout aussi magnifiques sur le tapis rouge du festival de Cannes, qui avait lieu au même moment ; au cours de la cérémonie de Paris, la palme de l'éclat allait probablement au personnage qui vêtu d'une tunique aux épaules très géométriquement accentuées, taillée dans un précieux tissu légèrement scintillant et d'un blanc éclatant, et coiffé d'une toque de velours rouge, fit une entrée remarquée , changeant aussitôt l'ambiance des gradins : avec lui, un peu de beauté et de magie venait à la rescousse de l'immense fresque de Puvis de Chavannes qui orne ce Grand Amphithéâtre de la Sorbonne. Ce nouvel entrant n'était autre, on le découvrit bientôt, que S.E.M. Mahmadou Issoufou, ancien Président de la République du Niger, membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer. Quant à S.E.M. Alassane Dramane Ouattara, actuel Président de la République de Côte d'Ivoire, empêché, il se faisait représenter, pour les discours d'ouverture, par son Ministre de l'Éducation, des Universités et de la recherche.



À 15h10 environ, M. Pierre Gény, secrétaire perpétuel, prononçait son allocution d'ouverture du programme très divers qui venait d'être distribué à l'entrée dans l'amphithéâtre. Ce programme allait s'égrainer, sans interruption mais avec d'agréables variations, jusqu'à 20h15.

A 15h30, Christine Kelly (présentatrice de télévision/**Cnews**) , drapée dans une longue et ample robe noire, appelait sur l'estrade, en sa qualité d'animatrice officielle de l'ensemble de l'évènement, le journaliste Renaud Girard, (grand reporter au Figaro), lui-même membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer, qui devait accueillir pour leurs discours d'ouverture S.E.M. Mahmadou Issoufou, ancien Président de la République du Niger ainsi que le Ministre de l'éducation, des Universités et de la Recherche de Côte d'Ivoire, qui représentait S.E.M. Alassane Dramane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire.

Des débats denses autant qu'animés ont rythmé la suite de ce colloque où la nostalgie de l'Outre-Mer français, perceptible peut-être chez certains, le cédait résolument à une vision de l'avenir à construire entre les Nations issues de ce que l'on appelait encore en 1923 l'Empire français et qui, vues de l'hémisphère nord, appartiennent aujourd'hui au *Sud global*. La démarche de la plupart des intervenants était empreinte, selon l'heureuse expression d'Anatole Colinet-Makasso, Premier Ministre du Congo Brazzaville « de solidarité, de fraternité et d'humilité », mots qui pourraient constituer le mandat de l'Académie des Sciences d'Outre-mer pour son prochain siècle...

L'Afrique sub-saharienne tenait certes la vedette mais d'autres composantes du *Sud global*, dont l'Algérie, le Liban, et l'Uruguay ont fait entendre leur voix.

Si l'écrivain algérien, Boualam Sansal a bien interrogé le colloque sur le thème « La francophonie pour résister à la globalisation ? », les ateliers et débats qui ont suivi se sont évertués à esquisser la contribution que l'ensemble issu de la France d'Outre-Mer pouvait espérer apporter à un monde désormais globalisé, un monde dont les principaux enjeux, pour ces pays, sont la biodiversité, la sécurité et l'immigration. On retient, au passage, une analyse fine des interventions militaires de la France au Sahel par Djibril Bassolé, ancien Ministre des Affaires Étrangères du Burkina Fasso : réussite incontestée de l'opération Serval au Mali à l'issue de laquelle notre pays aurait dû, selon lui, se retirer sans s'opposer, comme il l'a fait, à l'ouverture d'un dialogue avec les groupes terroristes locaux. De son côté, Robert Dussey, Ministre des Affaires étrangères du Togo, Professeur des universités s'intéressait à la manière dont la relation entre l'Afrique et ses diasporas de la France d'Outre-mer serait à réinventer dans le contexte du renouveau du panafricanisme. Il montrait comment « le panafricanisme est né par des Français d'Outre-mer tels que Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas et Léopold Sédar Senghor ».

Le débat suivant, *Science pour l'Outre-Mer*, était modéré par une journaliste du *Point*, Anne\$\$\$\$ et réunissait trois représentants de la recherche scientifique la plus hautement qualifiée : J.F. Delfraissy , Président du comité consultatif national d'éthique, Antoine Petit , Président-Directeur général du CNRS et Francine Ntoumi, présidente du conseil scientifique de l'institut de recherche pour le développement (IRD, anciennement ORSTOM) » à Brazzaville. Cette spécialiste du paludisme fut particulièrement éloquente dans son plaidoyer

pour la recherche de vrais partenariats scientifiques dans lesquels tous les partenaires s'honorent de contribuer réellement au financement de la recherche.



Son intervention trouva immédiatement un écho dans *Le dialogue interacadémique* qui devait ensuite mobiliser Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et le géographe Jean-Robert Pitte, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences morales et politiques, tous deux membres de l'Académie des Sciences d'Outre-mer. Ce dernier renchérit sur le vibrant plaidoyer de Francine Ntoumi en faveur de vrais partenariats scientifiques financés par tous les pays participants. D'autre part, dans le temps très restreint qui était alloué à ce dialogue interacadémique Jean-François Pitte adressa un chaleureux message de confraternité à toutes les Académies de France, qui dans l'ensemble du territoire national, maintiennent une exigence de culture, de rationalité et d'éthique de la connaissance, trop largement négligées et /ou méprisées par notre actuelle société civile, prête à jeter son froc aux orties de l'I A alias Intelligence Artificielle.



20H15 (environ). C'est alors que M. Pierre Gény, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer conclut les débats et invita les 1700 participants passifs¹ et la trentaine de participants actifs de la journée, à se rencontrer, pour un vrai cocktail dînatoire, au cours duquel les uns et les autres purent échanger très activement, dans les vastes salons attenants à cet Amphithéâtre un peu mythique.

21h30. Début de la dispersion de ceux qui avaient assisté, silencieusement mais avec une empathie constamment accrue, aux diverses composantes de cette cérémonie mûrement pensée, soit six allocutions et discours, cinq dialogues intercontinentaux, mais aussi un gracieux internède féminin, offrant à l'assistance d'une part, l'expérience du **Kabary**, art oratoire malgache inscrit au patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO,



d'autre part un entretien littéraire avec l'écrivain algérien Boualem Sansal



¹ Nota Bene : En milieu de séance, l'un des intervenants invita spontanément les participants, jusqu'alors passifs et tous les intervenants, à chanter en chœur ; c'est ainsi que la seule improvisation de cette cérémonie s'exécuta à pleins poumons et ligua aussitôt tous les individus présents dans cet amphi.

et, en troisième lieu, un moment de musique au cours duquel un quatuor à cordes de l'Orchestre de la Garde républicaine interpréta, avec un infini doigté , quelques compositions du fameux Chevalier de Saint Georges (La Guadeloupe,1745- Paris,1799) , et finalement une séance solennelle de diverses signatures de conventions de partenariat , renouvelant les conventions qui avaient été conclues , il y a de cela 100 ans, en mai 1923 , lors de la fondation de l'Académie des sciences d'Outre-mer, en son siège propre, alors situé dans le bâtiment dédié, au 2 avenue de l'Observatoire, à Paris.

*

* *